



la lettre du TIBET

La *Lettre du Tibet* est une publication du **Comité de Soutien au Peuple Tibétain**
2, rue d'Agnou 78580 Maule. - Fax (33-1) 30 90 88 25 - E-Mail CSPTF@FRANCENET.FR

ABONNEMENT
10 Numéros :25 Eur

N° 62

sept. 02

Apparences et réalité

Edito

Faut-il voir les signes avant-coureurs d'un dégel de la politique chinoise au Tibet dans la libération anticipée de quelques détenus d'opinion, quelques modestes remises de peine, une plus grande liberté d'intervention annoncée pour les ONG au Tibet et l'autorisation accordée au frère aîné du Dalaï Lama, M. Gyalo Thondup, de se rendre au Tibet ? Hélas, non !

Essentiellement "cosmétiques", ces mesures ont pour but premier de transformer l'image détestable de la présence chinoise sur le Toit du monde sans rien changer aux options majeures qui, sous le nom avantageux de développement ou de lutte contre la pauvreté, visent essentiellement à assurer la mainmise coloniale chinoise.

Deux déclarations ont de quoi édifier les observateurs, l'aveu d'un flux continu et qui va s'amplifier de colons chinois notamment à Lhassa, où ils sont majoritaires, et la réponse très décevante fournie aux parlementaires européens en visite conduits par M. Per Gahrton.

Certes, on peut rechercher dans cette nouvelle stratégie de communication, à distinguer les effets de dissension internes, l'approche de grandes manifestations internationales, comme les Jeux olympiques de 2008 à Pékin, et surtout le succès de la diplomatie du

Dalaï Lama, fondé sur la franchise et la patience.

La Chine, en effet, semble prendre conscience qu'elle ne peut s'affirmer comme un pays moderne et puissant en traînant comme un boulet cette image de répression, de fermeture et de génocide culturel au Tibet.

Mais au lieu de "regarder la lune" comme l'affirme le proverbe, M. Jiang se contente de ne regarder que le doigt qui montre la lune. Changer de doigt ne fait rien à l'affaire.

L'appel de Gyalo Thondup à des négociations "face à face" entre le Premier chinois et le Dalaï Lama reste bien sûr la seule issue constructive, la seule à pouvoir assurer un avenir au Tibet.

Un tel changement d'image de la Chine aurait bien entendu un impact considérable sur la scène internationale. Ce qui ne pourrait que renforcer la crédibilité de la Chine, voire l'unité de son peuple, comme le souligne l'historien tibétain Tséring Shakya en conclusion de sa réponse au politologue chinois "libéral" Wang Lixiong (voir page 2).

La lenteur avec laquelle la Chine évolue, loin d'être un signe de force ou de sagesse, témoigne aujourd'hui de sa faiblesse et des divisions qui règnent au sein de sa direction. Le retour aux vieilles et cruelles stratégies impériales, même "relookées" n'est pas le meilleur moyen de regarder l'avenir

JP Ribes.

La Lettre du Tibet sur Internet.

Vous pouvez recevoir quasi quotidiennement des informations sur la situation au Tibet et les actions à mener en vous abonnant à notre "mailing list".

Pour cela, il vous suffit d'envoyer un message (email) à l'adresse csptf-subscribe@yahoogroupes.fr.

Vous recevrez en retour une demande de confirmation afin de vérifier que vous êtes bien l'auteur de la demande d'abonnement. Il vous suffit de cliquer sur "répondre" (ou "reply") et d'envoyer ce message pour être abonné.

En sus des nouvelles, vous recevrez également des messages spécifiques du C.S.P.T. non repris sur Tibet Info. Retrouvez également toutes ces informations sur **3615 Tibet Info** et www.Tibet-info.net

3^{ème} Festival culturel du Tibet et des Peuples de l'Himalaya : 14-15 sept 2002

Retrouvons-nous les 14 et 15 sept à Vincennes pour ce 3^{ème} Festival avec des forums, des expositions, de la musique, et cette année l'**Opéra tibétain (Ache Lhamo)** interprété par les artistes du TIPA de Dharamsala qui donneront un concert exceptionnel le 14 sept. à 19h.

Lieu : Pagode du Bois de Vincennes,
40 Route circulaire du Lac Daumesnil 75012 Paris.
Métro Porte Dorée ou Liberté. Bus : PC

Programme complet du Festival sur
<http://www.Tibet-Info.net/festival>

● Publiés par la revue britannique **New Left Review**, deux textes éclairent dans les questions qui se posent au présent le poids des cinquante années de présence chinoise au Tibet. Dans *"Reflections on Tibet"* le politologue chinois Wang Lixiong, déjà auteur d'un considérable ouvrage sur la question (*"The Fate of Tibet"*) s'interroge sur l'adhésion des Tibétains à la politique de la Chine et sur l'absence apparente de résistance organisée ou violente. Il en tire des conclusions pour le moins contestables sur la psychologie des Tibétains et montre ainsi la difficulté pour la culture chinoise contemporaine d'approcher la culture tibétaine sans un fatras d'à-prioris.

C'est entre autres ce que souligne l'historien Tséring Shakya dans sa réponse publiée par la *New Left Review*. Tout en corrigeant un certain nombre d'inexactitudes historiques, il insiste sur la permanence de l'identité tibétaine malgré les menaces qui la guettent. Il démontre combien la politique de la Chine au Tibet est négative et aurait tout à gagner à un changement de cap radical.

Sérieux et sans agression, malgré la hauteur de l'incompréhension, ce débat provoqué par la revue britannique doit être lu par tout observateur attentif de la situation au Tibet. En anglais sur www.newleftreview.com ou auprès du Comité de Soutien au Peuple tibétain, (8 euros pour frais d'envoi.)

● **International Campaign for Tibet** a publié au début de l'été un texte d'analyse émanant d'un jeune Tibétain ("de l'intérieur"), qui constitue une excellente synthèse des positions qui prédominent au sein de ses compatriotes.

Au premier rang, ceux qu'il baptise les **"libéraux éthiques"** (*liberal ethicists*) constituent la grande majorité. Acceptant l'idée d'une modernisation de la société tibétaine ainsi que l'introduction de technologies nouvelles, ils ne sont pas satisfaits de la manière dont les Chinois envisagent celles-ci, provoquant un heurt culturel majeur. Ils croient en revanche que les valeurs traditionnelles du peuple tibétain peuvent et doivent être la base d'une modernisation équilibrant besoins matériels et spirituels favorables à la stabilité régionale. Longtemps considérés par les Chinois comme des nationalistes à la solde des féodaux réactionnaires, ils ont été la cible de la répression mais n'en demeurent pas moins la force politique incontournable d'un futur Tibet autonome et démocratique. Face à eux, les **"néo-loyalistes"** dont beaucoup ont été élevés dans les écoles chinoises, pensent que seules des mesures agressives et des liens étroits avec la Chine peuvent faire reculer "l'arriération" dramatique du Tibet. Couverts d'avantages matériels par la Chine, ils sont utilisés pour représenter à l'extérieur et face à leur peuple ces "nouveaux Tibétains" dénués de toute identité profonde. Ils ne sont qu'une minorité.

Les **"opportunistes"**, de plus en plus nombreux, constituent une catégorie désabusée qui estiment que ni les valeurs chinoises ni celles du Tibet ne peuvent l'emporter. Largement déculturés, ils n'envisagent leur avenir que dans une réussite économique personnelle, quels qu'en soient les moyens. Ils sont prêts à se livrer à toutes les aventures, et sont notamment la cible de missionnaires chrétiens très actifs au Tibet.

Les **"traditionalistes radicaux"** sont opposés à toutes les réformes, comme ils le furent par le passé, et font confiance à la loi du Karma pour restaurer un Tibet traditionnel, hors des sphères de la politique et de la tyrannie matérielle.

Enfin, les **"révisionnistes culturels"**, quoique en faveur d'une indépendance de leur pays, estiment que la culture religieuse et traditionnelle constituent un obstacle à la modernisation. Ils pensent pouvoir se servir de certains aspects de la culture

chinoise, dont ils se méfient par ailleurs. Essentiellement révoltés, ils n'ont pas pour autant la confiance des Chinois.

Finalement, les **"libéraux éthiques"** semblent les mieux placés pour assurer le changement en cas d'ouverture démocratique et, au risque de la répression, se sont déjà engagés chaque fois que cela était possible dans la constitution de structures d'aide (écoles, centres médicaux, entreprises...). Ils demeurent néanmoins la cible principale de la répression chinoise qui les considère comme un danger pour l'unité de la mère-patrie. Leur progression est forte au sein de l'opinion tibétaine.

Le texte intégral est disponible en anglais auprès de I.C.T. et du C.S.P.T.

Nouvelles du Tibet

Visite en Chine de M. Gyalo Thondup

Le frère aîné du Dalaï Lama, M. Gyalo Thondup, a été autorisé par la Chine à se rendre en visite privée au Tibet au cours du mois de juillet dernier. C'était la première fois qu'il retournait dans son pays depuis 52 ans. Il avait été le principal émissaire du gouvernement tibétain en exil lors des tentatives de dialogue depuis 1979. Bien que son voyage ait été contrôlé sévèrement par les autorités chinoises au Tibet, ce qui ne lui a pas permis de rencontrer les Tibétains de la rue, il a pu s'entretenir avec plusieurs responsables tibétains et chinois à Lhassa et à Shigatsé. A son retour, il a lancé un appel pour des rencontres "face à face" entre Jiang Zemin et le Dalaï Lama, seul moyen de résoudre les problèmes posés par la présence chinoise au Tibet depuis un demi-siècle. Il a ajouté, dans une interview donnée à Radio Free Asia que l'amélioration de la situation au Tibet ne pouvait être que profitable pour la Chine, mais qu'il fallait pour cela que cette dernière s'engage à cesser les pratiques injustes à l'égard de ses compatriotes et à respecter leurs droits. Il a annoncé son intention de retourner prochainement au Tibet pour un voyage de trois mois.

La Chine dit non au dialogue

La Chine n'est pas prête à avoir des entretiens avec le Dalaï Lama, malgré les engagements répétés de ce dernier à ne pas demander l'indépendance pour le Tibet, ont indiqué le 14 juillet des représentants au parlement européen.

"Les Chinois n'ont pas dit non aux discussions, ils ont dit que si le Dalaï Lama remplissait certaines conditions, il y aurait des discussions", a déclaré M. Per Gahrton, parlementaire suédois, et chef adjoint d'une délégation de 20 députés européens en Chine. Le groupe se trouvait en Chine pour visiter le Tibet et inciter au dialogue entre Pékin et le gouvernement tibétain en exil, à Dharamsala.

En 1998, le président chinois Jiang Zemin s'était engagé à ouvrir le dialogue avec le dirigeant tibétain, si celui-ci renonçait à l'indépendance du Tibet et reconnaissait le principe de la Chine unique.

"Pour nous, le Dalaï Lama a rempli ces conditions dans son discours au Parlement européen à Strasbourg le 24 octobre 2001. Nous l'avons dit au Premier ministre chinois Li Peng, ainsi qu'à son Vice-Premier ministre Qian Qichen, mais malheureusement ils ont déclaré que le discours de Strasbourg n'était pas suffisant", a indiqué M. Gahrton, ajoutant que les deux dirigeants chinois n'avaient pas dit pourquoi ce discours n'était pas suffisant.

"Ils posent leurs conditions, le Dalaï Lama les remplit et ensuite, ils disent que ce n'est pas assez, ce qui nous pose un grave problème", a encore dit M. Gahrton.

"Restaurations" à Lhassa

La Chine a annoncé le 26 juin dernier la plus importante restauration jamais entreprise de deux palais tibétains, où séjournèrent les Dalai Lamas par le passé. Le projet de 40 millions de dollars va voir les travaux redonner de leur splendeur passée à la résidence d'hiver des Dalai Lamas à Lhassa, le célèbre Potala, principale attraction touristique de la capitale du Tibet, et à leur résidence d'été, le Norbulingka, selon Chine nouvelle.

Construit à 3 700 m d'altitude, le Potala est érodé par les vents et une partie de sa structure est endommagée par les vers, selon l'agence chinoise qui précise que ses fondations s'enfoncent et que l'édifice présente des dangers en 57 endroits. Comptant 13 étages et des milliers de pièces, le Potala date du XVII^{ème} siècle mais le site servait déjà de résidence d'hiver aux Dalai Lamas un millier d'années auparavant. Le palais avait été "restauré" la dernière fois en 1989, non sans dommage pour la culture tibétaine, avec la construction de restaurants et buvettes dans des temples bouddhistes ou les appartements.

Rappelons également que dans le même temps les autorités se livrent à une destruction sans précédent depuis la révolution culturelle du cœur historique de Lhassa. Des maisons anciennes, classées au patrimoine historique mondial de l'Unesco et qui avaient été restaurées dans les années '90 grâce à des fonds et des équipes internationales, ont été mises à bas pour laisser place à de hideux immeubles de béton, vaguement inspirés d'un style sino-tibétain. Selon des correspondants, les autorités de Pékin, qui avaient reconnu la valeur des restaurations ont avoué qu'elles étaient incapables de stopper la frénésie de spéculation des responsables locaux du Parti communiste, confirmant l'existence d'une administration coloniale qui n'en fait qu'à sa tête, dans la plus grande impunité nationale et internationale.

Plusieurs témoins de ces destructions s'étonnent en effet de l'inaction de l'Unesco, qui est pourtant parfaitement au courant, et de ses principaux membres, dont la France, qui proteste volontiers de son attachement au patrimoine mondial.

Arrestations

- Cinq moines appartenant au monastère de Drepung ont été arrêtés début août, peu avant la tenue du festival de Shoton, la grande fête au cours de laquelle une immense thanka est déployée sur la colline où est situé le monastère. Une foule estimée à près de cent mille Tibétains s'est rendue sur les lieux, fortement encadrés par la police armée. Les observateurs ont remarqué l'enthousiasme et la dévotion des pèlerins, tandis que dans le même temps, une manifestation officielle à Lhassa, sur l'esplanade construite par les Chinois face au Potala n'attirait que quelques centaines de participants. C'est au cours d'opérations de police précédant le festival que les moines ont été arrêtés pour avoir, selon les autorités, écouté des cassettes de chants indépendantistes et prévu de déployer des drapeaux tibétains

- Selon une information diffusée par le TIN (Tibet information Network) Tulku Tenzin Delek, accusé d'avoir participé à la préparation d'explosions visant des locaux chinois à Chengdu (Sichuan) en avril 2002, serait détenu à la prison de Dartsedo, dans la préfecture tibétaine de Kardze. Arrêté il y a près de 4 mois, le Rinpoche, originaire de Lithang, qui jouit d'une grande estime de la part de ses compatriotes, n'a toujours pas fait l'objet d'un procès, malgré ses demandes répétées. Depuis plusieurs années, après son retour d'un séjour de près de 6 ans en Inde, où il avait été reçu par le Dalai Lama, le lama était engagé dans des activités sociales d'entraide et de secours auprès de ses compatriotes, ce qui lui valait une surveillance constante des autorités. Tous les observateurs considèrent les accusations portées contre lui comme hautement fantaisistes. Quatre des ses assistants ont également été placés en détention au même endroit.

Aveu : les Tibétains en minorité à Lhassa

Jin Shixun, vice-président de la commission de la planification du développement du Tibet a déclaré que la moitié des habitants de la capitale du Tibet, Lhassa, étaient des migrants venus de l'intérieur de la Chine. Il a aussi affirmé le poids prépondérant des Chinois dans l'économie locale. Ce haut responsable poursuit en précisant qu'aujourd'hui, à Lhassa, sur 200 000 habitants, la moitié sont des Tibétains. Cet aveu confirme les déclarations du gouvernement tibétain en exil et des associations pro tibétaines à travers le monde

M. Jin Shixun confirme que beaucoup de Chinois sont venus pour ouvrir des commerces, investir ou trouver du travail, et qu'il y a de plus en plus de touristes chinois. Il a poursuivi en précisant que le nombre de migrants sera dans le futur déterminé par les besoins du développement économique (l'objectif des autorités chinoises est de maintenir un taux de croissance pour le Tibet supérieur à 12,5% jusqu'en 2005). Cette croissance bénéficie principalement aux nouveaux migrants, qui viennent "faire fortune" au Tibet, alors que les Tibétains n'en profitent que très peu. Elle se fait essentiellement grâce au pillage des ressources naturelles du Tibet et par le financement des travaux d'infrastructure nécessaires à la poursuite de ce pillage, suivant le vieux schéma colonial.

Selon M. Jin, le développement économique amènera davantage d'opportunités d'investissement au Tibet, notamment avec la croissance du tourisme, et cela augmentera le nombre de Chinois qui viendront au Tibet.

Pour ce qui est du domaine politique, M. Jin a martelé que *"le combat politique ne s'est jamais arrêté et que le gouvernement du Tibet est résolument opposé aux actions séparatistes de la clique du Dalai Lama"*

Le chinois dans les écoles de l'exil

Le gouvernement tibétain en exil, présidé par le Pr. Samdhong Rinpoche, a décidé que le chinois serait désormais enseigné dans les écoles primaires tibétaines en Inde. Cette mesure, qui ne doit pas être prise comme une reconnaissance des prétentions chinoises sur le Tibet, a simplement pour objet de favoriser le dialogue et l'ouverture et de ne pas approfondir le fossé entre les Tibétains en exil et leurs compatriotes restés au pays dont les plus jeunes sont souvent sinophones.



Pour rester informé sur les **manifestations, nouvelles, parutions, ...** sur le Tibet, n'oubliez pas de consulter le

36 15 TIBET INFO,
réactualisé chaque jour, sur minitel.

ou pour retrouver les **adresses du Tibet** en France et



les archives des **nouvelles** de Tibet Info,

témoignages, documents, actions, bibliographie...

et bien plus encore, consultez Tibet Info sur

<http://www.tibet-info.net>

Actions en France

Le réseau des associations agissant pour le Tibet s'est adressé à tous les nouveaux élus (ou ré-élus) à l'Assemblée nationale pour leur demander d'agir en faveur de la reconstitution d'un groupe d'étude sur le Tibet. 34 députés avaient déjà répondu à la mi-août : tous ont exprimé leur souhait de faire partie du groupe Tibet et leur intérêt vis à vis de la question tibétaine et d'un règlement négocié entre la RPC et le Dalai Lama.

Certains de ces députés ont déjà adressé un courrier au président de la république, au ministre des affaires étrangères, à Jean Louis Debré, président de l'assemblée nationale, ou à Rudy Salles, président de la délégation concernée.

Voici les noms des parlementaires qui ont répondu favorablement

Ain : Mr Jean-Michel **Bertrand** (UMP), Hautes-Alpes : Mme Henriette **Martinez** (UMP), et Mr Joël **Giraud** (PRG), Alpes-Maritimes : Mr Lionnel **Luca** (UMP), Côte-d'Or : Mme Claude-Anne **Darciaux** (PS), Drôme : Mr Hervé **Mariton** (UMP), et Mr Gabriel **Biancheri** (UMP), Gironde : Mr Noël **Mamère** (verts, non inscrits), Indre : Mr Jean-Paul **Chanteguet** (PS), Isère : Mr Richard **Cazenave**

(UMP), Loiret : Mr Jean Louis **Bernard** (UMP), Maine-et-Loire : Michel **Piron** (UMP), Meurthe-et-Moselle : Mr Laurent **Hénart** (UMP), Meuse : Me François **Dose** (PS), Morbihan : Mr François **Goulard** (UMP), Moselle : Mr Jean-Marie **Demange** (UMP), Nord : Mr Christian **Vanneste** (UMP), et Mr Marc-Philippe **Daubresse** (UMP), Pas-de-Calais : Mme Catherine **Genisson** (PS), Mr Jack **Lang** (PS), et Mr Jean-Pierre **Kucheida** (PS), Pyrénées-Atlantiques : Mme Martine **Lignières-Cassou** (PS), Hautes-Pyrénées : Mr Pierre **Forgues** (PS), Rhône : Mr Michel **Terrot** (UMP), et Mr Bernard **Perrut** (UMP), Seine-et-Marne : Mr Guy **Drut** (UMP), Yvelines : Mr Jacques **Masdeu-Arus** (UMP), et Mr Pierre **Bédié**, Somme : Mr Joël **Hart** (UMP), Tarn : Mr Bernard **Carayon** (UMP), Var : Mme Josette **Pons** (UMP), et Mme Geneviève **Lévy** (UMP), Vienne : Mr Jean-Pierre **Abelin** (UDF), Hauts-de-Seine : Mr Philippe **Pémezec** (RPF), Val-d'Oise : Mr Jean **Bardet** (UMP)

Nous appelons tous nos lecteurs à prendre contact avec leur député afin de lui demander d'agir en faveur de la reconstitution du groupe et à y adhérer. Nous apprécierions d'être tenu au courant de vos démarches et de leur résultat. (Voir modèle de lettre sur Tibet-info.net)

Importance de l'action de parrainage des prisonniers de conscience

Plusieurs prisonniers de conscience tibétains ont été libérés par anticipation au cours de ces derniers mois, tandis que quelques remises de peines intervenaient, notamment en faveur de Ngawang Sangdrol et de Phuntsok Nyidron, incarcérées à Drapchi.

Takna Jigme Sangpo, 74 ans a été libéré fin mars pour raisons de santé, après 40 ans de réclusion. L'ancien instituteur était parrainé par la ville de Liévin, dont le maire est Jean-Pierre Kucheida, vice-président du groupe Tibet à l'Assemblée Nationale. Dès sa libération, il a été autorisé à se rendre aux Etats-Unis. Il séjourne aujourd'hui en Suisse où il est soigné.

Les quatre religieuses, dont la libération a été annoncée au mois de Juin, étaient membres du "groupe des 14" dont les peines avaient été fortement augmentées pour avoir enregistré clandestinement des "*chants d'espoir et de liberté*" dans leur prison (cassettes et CD de ces chants disponibles au CSPT). Tous les prisonniers libérés par anticipation étaient parrainés par des villes françaises qui demandaient régulièrement leur libération, par des courriers directs et également par l'intermédiaire du Quai d'Orsay. Commentant ces libérations, le CSPT a publié le communiqué suivant

"Le CSPT, qui œuvre depuis plus de 10 ans pour la libération de tous les prisonniers de conscience tibétains, se réjouit des mesures de réduction de peines annoncées concernant les religieuses Ngawang Sangdrol (1 an et demi sur 21 ans !) et Phuntsok Nyidron (1 an sur 16 ans). Il salue également la libération anticipée de Tenzin Thupten, Ngawang Choekyi, Gyaltsen Dolkar et Ngawang Choezom, emprisonnées pour avoir protesté pacifiquement contre l'occupation de leur pays. Elles étaient parrainées par les communes de Toucy (89) AthisMons (91) Evry (91), Sabres (40), Saint Pierre et Miquelon (97) et La Forêt Fousnant (29).

Tout en mettant sérieusement en doute les "signes de repentance" avancés par le gouvernement chinois pour

justifier ces mesures, et en déplorant que celles-ci ne s'accompagnent pas d'un changement résolu d'attitude de ce gouvernement dans sa politique de répression des dissidents, il considère ces mesures comme positives, et y trouve là un encouragement à poursuivre ses efforts pour la libération de tous les prisonniers de conscience au Tibet.

Il invite les parlementaires, le gouvernement français, et singulièrement le Ministre des Affaires Etrangères M. Dominique de Villepin, à poursuivre leurs actions pour le respect des droits de l'homme au Tibet et l'ouverture de négociations entre la Chine et Sa Sainteté le Dalai Lama".

De nouvelles communes ont décidé de se joindre au mouvement de parrainage au cours de ces derniers mois :

Anjoutey (90) parraine Jigme Yanchen, Bavilliers (90) parraine Lobsang Namgyal, Ploemeur (56) parraine Dawa Tsering, Félines sur Rimandoule (26) parraine Yeshe Rabgyal, Servoz (74) parraine Jampa Lodroe.

Si vous souhaitez à votre tour contacter vos élus municipaux, informez-vous sur la marche à suivre auprès de Monique **Dorizon**, 13 rue Charles Maréchal 78300 Poissy

CAPT

La Caisse d'Aide aux Prisonniers Tibétains, c'est plus de 50 anciens détenus -et le plus souvent leur famille- soutenus régulièrement dans leurs efforts de survie et d'insertion dans la société tibétaine en exil. Grâce à la générosité et à la régularité de nombreux parrains, ces anciens détenus trouvent une aide qui leur est indispensable et qui vient compléter les efforts du gouvernement en exil et des ONG tibétaines comme le TCHRD ou Gu-Shu-Sum. A Dharamsala, le bureau du CSPT (*Danielle Laeng Lama*) assure un contact régulier et reçoit les demandes de nouveaux réfugiés. En France, c'est désormais Judith Caris qui assume la responsabilité de la CAPT, succédant à Cyrille Beerens, dont le dévouement au cours de ces dernières années a permis la mise en place de cette structure au service des résistants tibétains. (Judith Caris, 44 rue Dareau, 75014, Paris. Judecaris@hotmail.com)

Je souhaite adhérer au C.S.P.T.

- ☐ Adhésion : 25 Euros
☐ Etudiant/chômeur : 15 Euros
☐ Adhésion Bienfaiteur : 70 Euros
Abonnement Lettre du Tibet (10 n°)
☐ Abonnement : 25 Euros
☐ Bienfaiteur : 70 Euros

CSPT 174 Bd E. Decros 93260 Les Lilas

1782

Pour votre adhésion ou abonnement, merci de cocher les cases qui vous conviennent !

Nom :

Adresse :

CP Ville.....

E-mail :@